

**Texte de Monsieur Alain Touraine pour l'ouverture des archives du GEMASS au sein
de l'EHESS le mercredi 21 novembre 2012.**

Rien ne démontre plus clairement le rôle central de l'Ecole et de la Maison des sciences de l'homme dans la vie des sciences sociales à Paris que le rassemblement d'archives qui montre l'extrême diversité des orientations et des champs de travail qui se sont développés sur de longues périodes à l'intérieur de ce grand ensemble.

Dans le cas du GEMASS la réussite est particulièrement importante puisqu'il a été créé et animé pendant toute son existence par le chef de file incontesté de la sociologie universitaire Raymond Boudon.

Boudon, que j'ai connu dès ses débuts, a d'abord été celui qui introduisit l'œuvre et le champ de travail de Paul Lazarsfeld, et par conséquent, les recherches quantitatives prolongées même par le recours aux mathématiques. Cette importance donnée à la formalisation est allée chez lui de pair avec une conception rationaliste de type économique, de l'analyse des conduites humaines. Ce qui l'a amené à être un des premiers à montrer l'importance des inégalités sociales et de leurs transmissions à l'Ecole. Raymond Boudon a réussi à mener conjointement pendant toute sa vie des travaux de sociologie dans des domaines essentiels et une défense active, parfois polémique, de ce qui semblait en contradiction avec l'individualisme méthodologique qu'il avait reçu de Weber et qu'il défendait, non pas comme une école particulière, mais plutôt comme la condition première d'une recherche sociologique efficace. Je suis certain que ces archives montrent l'étendue de ses relations et de son influence nationale et internationale.

Lorsque, assez récemment, lui a été remis le considérable ensemble de travail et d'hommages qui constituait le Festschrift que lui ont offert ses élèves et ses amis, on a pu voir l'étendue de son influence.

Il faut en particulier signaler l'étendue, pour des raisons qui ne sont pas seulement professionnelles, de ses contacts avec la vie intellectuelle allemande, en une période où tous les pays européens donnaient l'impression de ne connaître du monde que les Etats-Unis. Raymond Boudon est considéré, à juste titre, comme une des personnalités dominantes de la sociologie française du dernier demi-siècle et la richesse de son œuvre personnelle explique aussi la grande activité du GEMASS en même temps que la réussite d'une institution qui appartenait à la fois au CNRS/Paris IV et à la Fondation Maison des sciences de l'homme.

Je souhaite que la création par Brigitte Mazon de ce département des archives encourage les jeunes chercheurs à mieux savoir d'où ils viennent, dans quel territoire et quelles orientations intellectuelles ils cherchent à situer leurs propres travaux.

Etrangement, les sciences sociales, y compris l'histoire elle-même, manquent de mémoire. Or, autant il est déplorable de résumer une discipline à des différences entre des écoles, autant il est indispensable d'acquérir une conscience des problèmes généraux d'une discipline, en particulier à travers ses choix et ses initiatives méthodologiques.

Peut-être les documents de travail et de vie professionnelle permettront-ils de faire mieux communiquer entre eux des ensembles de travail qui ont parfois pu donner l'impression que la sociologie était comme la campagne toscane, comme dans le célèbre tableau de Simone Martini du Condottiere se dirigeant tout armé d'un château vers l'autre.

Il est indispensable que nous reconstruions, même à posteriori, l'unité d'un paysage intellectuel, et surtout que nous retrouvions le tracé des routes qui mènent d'un lieu à un autre dans cet univers qui est en effet un peu féodal mais avant tout moderne et modernisateur.

Alain Touraine